Burundi : L’élection de tous les dangers

@rib News, 20/06/2010 â€“ Source Le PaysAu Burundi, le pouvoir et lâ€™opposition se regardent en chiens de faÃ¯ence depui
les Ã©lections communales du 24 mai 2010. La transparence et la rÃ©gularitÃ© du scrutin remises en cause par lâ€™oppositio
sont la cause de la dÃ©tÃ©rioration des rapports entre les politiciens burundais. Et pour montrer quâ€™ils sont au sÃ©rieux dan
leur demande de reprise des Ã©lections entachÃ©es dâ€™irrÃ©gularitÃ©s Ã leurs yeux, sept candidats de lâ€™opposition se
de la course Ã la prÃ©sidentielle.Cette situation a ouvert un boulevard au candidat du parti au pouvoir, Pierre NKurunziza,
qui brigue sa propre succession Ã lâ€™Ã©lection prÃ©sidentielle du 28 juin prochain. La sourde oreille faite par le pouvoir face
souhait de lâ€™opposition, de reprendre les communales et surtout de faire campagne pour le boycott, a eu pour
consÃ©quence la montÃ©e de la tension comme, dâ€™ailleurs, il fallait sâ€™y attendre.
Câ€™est ainsi que le 16 juin dernier, des affrontements ont opposÃ© la police et des militants des Forces nouvelles de
libÃ©ration (FNL) qui ont dÃ©ferlÃ© des collines surplombant la capitale Bujumbura pour protÃ©ger leur leader, lâ€™ex-chef re
Agathon Rwasa, qui, selon la rumeur, pourrait Ãªtre arrÃªtÃ©. Sâ€™il nâ€™y a pas eu de morts comme on pouvait le redouter a
regard des allÃ©gations de tirs Ã balles rÃ©elles ou dâ€™usage de lance-roquettes par la police, il faut tout de mÃªme craindre
pour lâ€™avenir. En effet, rien ne garantit que ce sera le dernier affrontement du genre.Au fur et Ã mesure que la date de
lâ€™Ã©lection pointe le bout du nez, la tension ne manquera pas aussi de sâ€™exacerber, sans oublier lâ€™insÃ©curitÃ© dor
espÃ¨ce dâ€™avant-goÃ»t est servie par des grenades qui explosent Ã§Ã et lÃ de temps Ã autre. Et le tout se dÃ©roule pour
moment dans une indiffÃ©rence de la communautÃ© internationale qui, dâ€™ailleurs, a manquÃ© lâ€™occasion de jouer Ã
lâ€™apaisement. Comme aurait pu le faire le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de lâ€™ONU Ban Kiâ€“Moon.En visite rÃ©cemment dans
pratiquement pris fait et cause pour le pouvoir en affirmant que les Ã©lections communales se sont dÃ©roulÃ©es dans des
conditions acceptables. Il nâ€™en fallait pas plus pour irriter lâ€™opposition et lâ€™amener, Ã retirer ses candidats de lâ€™Ã©
prÃ©sidentielle. Il aurait fallu beaucoup plus de tact face Ã un pays qui est sorti dâ€™une guerre civile dont il ne sâ€™est pas
encore complÃ¨tement remis.Aujourdâ€™hui, on craint quâ€™il y bascule Ã nouveau au regard des positions tranchÃ©es de
lâ€™opposition qui pose comme prÃ©alable la reprise des communales et du pouvoir qui ne veut pas en entendre parler. Et le
prÃ©sident sortant et candidat Ã sa propre succession se prÃ©occupe beaucoup plus de la tenue de lâ€™Ã©lection quâ€™il va
remporter, faute de concurrents.Or, cette Ã©lection est justement celle de tous les dangers en ce sens quâ€™elle pourrait
remettre le feu aux poudres. Mais le rÃ©gime en place en a-t-il vraiment conscience ? Il ne doit pas se laisser obnubiler
par la rÃ©Ã©lection du candidat sortant au point de ne pas voir les Ã©tincelles qui naissent et qui peuvent allumer un grand
feu que le pays tout seul ne sera pas en mesure dâ€™Ã©teindre. Ancien chef rebelle lui-mÃªme, Pierre Nkurunziza est bien
placÃ© pour connaÃ®tre les affres de la guerre, ses consÃ©quences dÃ©sastreuses pour un pays.Il est bien placÃ© aussi pour
savoir quâ€™un prÃ©sident mÃªme lÃ©gitimement Ã©lu ne peut gouverner dans un contexte dâ€™instabilitÃ©. Câ€™est dire q
Ã©viter Ã son pays des souffrances inutiles en nouant le dialogue avec lâ€™opposition. Il faut quâ€™il commence dÃ©jÃ par l
discuter avec elle pour que la prÃ©sidentielle ne mette pas en pÃ©ril la paix sociale.SÃ©ni DABO